

LES CINÉ-DÉBATS DE L'ÉCLAIRCIT

# LES PAPYS FONT DE LA RÉSISTANCE

Sacré bande de “quinquas et de retraités” qu’abrite ce petit village de 2000 âmes. Et surtout une sacrée histoire dont s’est emparé le réalisateur Olivier Azam.

**“LA CIGALE, LE CORBEAU ET LES POULETS” D’OLIVIER AZAM**

Le Pitch Libertaires, altermondialistes, écologistes... mais surtout “gentils garçons” paisiblement installés dans le sud de la France. Alors quelle surprise dans le village, quand la brigade antiterroriste déboûle de Paris pour embarquer plusieurs habitants. Et qu’est ce que c’est que cette histoire de “corbeau” qui menace de mort jusqu’au président de la République, Nicolas Sarkozy ? Habités à lutter, les papys de la Cigale, le tabac de Saint-Pons-de-Thomières, ne vont pas se laisser démonter !

L’affaire de Tarnac a marqué les esprits en 2008. Cette « cellule invisible », selon l’expression du procureur Jean-Claude Marin, qui a remis sur le plateau la crainte du terrorisme dans l’Hexagone bien avant les terribles attentats de Charlie Hebdo. Ce dont on se souvient moins, c’est qu’à peine un an plus tard, toutes les polices de France sont de nouveau aux troussees d’une mystérieuse cellule qui semble encore faire trembler la République. Des lettres de menaces ont été envoyées à plusieurs responsables politiques, dont le président lui-même. Les missives, accompagnées de balles de 9mm, mettent la brigade antiterroriste sur les dents. Cette dernière débarque peu de temps après à Saint-Pons-de-Thomières, paisible commune de l’Hérault... jusque-là !

## QUELQUES “PUNCHLINES” BIEN SENTIES EN AVANT-PREMIÈRE

« Putain, ils ont raflé la maison de retraite ! », un habitant au moment des arrestations.  
 – « Front Rouge ! Vive la République sociale ! », un membre lors de son arrestation.  
 – « J’ai écrit à Cambadélis pour lui dire que les socialistes, c’est une bande de couillons. Valls pareil, pour lui dire que lui aussi c’est un couillon ».  
 – « Avec ce gouvernement, moi j’ai fait des provisions... S’il faut tenir un siège, j’ai les cartouches, j’ai à manger, je peux défendre ma position ».  
 – « Est-ce qu’on a des gueules de corbeau ? », lors d’une interview parue dans les colonnes de Marianne le 3 octobre 2009.  
 – « Pourquoi vous m’avez capturé, menottés dans mon lit etc. Pourquoi ? ».  
 – « Cette affaire, devenue une priorité pour l’Élysée, aura mobilisé l’élite de la police pendant plusieurs mois », Laurence Ferrari durant un JT de TF1 en 2009.

Une dizaine de “papys contestataires” sont arrêtés, menottés, embarqués et cuisinés. Le ciel vient de s’abattre sur la tête de ce petit village du Haut-Languedoc qui résiste encore et toujours.

**ABSURDE ET DINGUE, MAIS VRAI !**

« C’est une fable moderne complètement dingue et absurde, mais tout est vrai », assure pour sa part Olivier Azam, réalisateur du film *La Cigale, le corbeau et les poulets*. S’il entend très rapidement parler de l’affaire par l’intermédiaire de son comparse Daniel Mermet (Là-bas si j’y suis), ce n’est que six mois plus tard qu’il commencera à se rendre sur les lieux. « Daniel a fait des émissions à chaud ». Pour sa part, Olivier Azam prendra son temps. Il s’est attaché pendant près de cinq ans à rencontrer et sympathiser avec ces résistants du troisième âge. « Le film relate donc cet événement invraisemblable, mais c’est aussi une véritable rencontre avec ces personnages hors-norme ».

Car n’allez pas croire que l’expérience a entaché le militantisme chevronné de l’équipe, bien au contraire ! La bande est sur tous les fronts depuis déjà des années. La solidarité ? Ils la pratiquent au quotidien au bureau de tabac du village. Cette fameuse « Cigale », qui sert de refuge pour le Secours populaire, d’espace de rencontre et de démocratie active, et de librairie régionaliste. Vous pourrez d’ailleurs vous y procurer un journal du cru : La Commune. Un véritable canard en-



Jeannot (à g.), surnommé « le renard argenté » par la police, et Tintin (à d.). Deux habitants du village. Une partie du “tableau de la bande” en pastille.

chaîné local, qui a plus d’une fois fait du bruit dans le Landerneau. Pratiques douteuses concernant les pesticides, lutte contre l’installation d’une décharge industrielle... « Les articles sont toujours signés, et le journal n’a jamais perdu en diffamation », tient même à préciser le réa-

lisateur à ce sujet.

**UN TRAUMATISME POUR CERTAINS**

Pourquoi la foudre s’abat-elle alors sur ces papys gouailleurs, « qui appliquent les principes de la démocratie et de l’humanisme » ? Militants, écologues, anars, communistes... quelques adjectifs suffisants pour faire peser de très lourds soupçons sur leurs épaules ? « Le film fait beaucoup rire, car l’affaire est absurde ». Mais c’est aussi un événement qui a beaucoup marqué les esprits. Une trentaine de perquisitions, des dizaines de gardes à vue qui n’épargnent pas les familles... « On ne voulait pas faire un film pleurnichard, ce n’est pas le propos. Mais une petite dame qui avait connu la seconde guerre mondiale, nous a dit que tout le village avait été “raflé”. Ça a été un véritable traumatisme pour certains habitants », confie Olivier Azam.

Le documentaire, qui part donc « d’une comédie grotesque », déroule progressivement un panorama de ce petit cercle d’insurgés contem-

porains. « Des militants j’en vois partout. Ceux-là sont exceptionnels dans leur opiniâtreté, et ils sont particulièrement hauts en couleurs et vraiment rigolos ». Un modèle de lutte locale et efficace selon le réalisateur. « C’est très encourageant et très stimulant de les voir ». Quant à savoir si les protagonistes du documentaire ont quelque chose à voir de près ou de loin avec ce fameux corbeau qui menace les élus de la République, seul le film vous le dira... Oui ou non ? Et pourquoi eux ? « Au-delà de la comédie humaine, ce qui nous a séduits dans cette façon de lutter, c’est de constater que des gens très différents, parfois en désaccords, arrivent à créer spontanément une ambiance chaleureuse. C’est ça la clef pour agir, changer le monde, il faut que ça soit joyeux parce que si c’est chiant, personne n’a envie d’y aller. Et eux, ils sont joyeux ! ».

**JULIEN GEORGET**

Projection organisée par l’association l’ÉclairCIT, le 22 mars à 20 h au CGR de Troyes, en présence du réalisateur Olivier Azam. Tarif : 7,5 €. Infos sur [www.leclaircit.net](http://www.leclaircit.net)



Au milieu du village de Saint-Pons-de-Thomières, la façade de ce haut lieu de lutte et de solidarité qu’est devenue “La Cigale”.